

daleux et les honnêtes gens devraient s'entendre pour y mettre fin. Tenez, monsieur de Grosmont; puisque vous en êtes là-dessus je veux vous faire une question. Je n'aurais pas voulu en parler devant nos voisins, mais, comme vous êtes un homme d'âge, cela se peut dire entre nous, je pense, sans qu'il y ait de mal.

Mademoiselle Jacqueline va regarder à la porte, à la fenêtre et s'étant assurée que personne ne peut l'entendre elle se rapproche et reprend à voix basse :— Ces créatures du gouvernement sont-elles mariées??

Monsieur de Grosmont allait sans doute répondre, lorsque la porte s'ouvrit brusquement et donna passage à la plupart des habitués de la maison qui étaient rencontrés au bureau de poste, leu qui, pour les gens curieux de nouvelles, remplace le cabinet éditorial des journaux dans les petites villes.

*Boulrin* déchira l'enveloppe de son journal, met ses lunettes, s'approche de la lumière; puis s'écria tout-à-coup :— C'est comme je vous le disais : le gouvernement est sûr de remporter la victoire. Ceux qui sont dans les secrets du parti conservateur m'avaient toujours assuré cela, mais les vantardises de ces bavards de libéraux, tant rouges que nationards, m'avaient un peu ébranlé et je craignais presque que le mensonge, l'intrigue et les doctrines dangereuses ne l'emportassent sur la vertu. Aujourd'hui je suis tranquille, car mon journal, l'organe reconnu du ministère, annonce que l'administration va vaincre encore comme dans ses plus beaux jours. Elle est sûre d'une majorité de douze à quinze voix, majorité, qui, une fois le moment critique passé, s'augmentera bientôt de nombreuses adhésions.

*Bistouri*.— Eh ! mon savant confrère, vous en rabattez; c'est mauvais signe. Il me semble qu'à la fin de la dernière session vous aviez trente-cinq voix de plus que nous. Et si de ce nombre on soustrait les vingt-sept moutons marqués S.H.A., ainsi que les ministres accusés, on trouve que cette fameuse majorité ne se compose que de gens qui n'ont plus leur libre arbitre.

*Quenoche*.— Des moutons marqués chats! que diantre voulez-vous dire par cette nouvelle imagination?

*Bistouri*.— Tiens! vous ne connaissez pas cette histoire! Elle court les rues. Il paraît qu'on a trouvé une liste des membres du parlement dont les noms étaient accompagnés de lettres et des signes divers

pour indiquer sans doute les catégories des parties ou coterics dans lesquelles on les avait classés. Quelques uns avaient des croix noires, d'autres des étoiles rouges et vingt-sept portaient en encre bleue les lettres S. H. A. On ne savait trop ce que cela pouvait signifier lorsqu'un plaisant s'écria : ce doit être la marque de Sir Hugh Allan, ce sont les vingt-sept moutons qu'il a enlevés du troupeau de Sir George Cartier en les faisant passer par dessous la clôture.

*Quenoche*.— Vous avez qu'à voir! Eh! les vieux proverbes sont bien toujours vrais. *Clôture dorée vaut mieux que bonne renommée.*

*Boulrin*.— Rira bien qui rira le dernier. Voici l'un des correspondants de ma gazette qui écrit de la capitale que nous sommes sûrs du succès; donc je suis tranquille. Ces gens-là, voyez-vous, puisent les choses à bonne source.

*Bistouri*.— Oui, mais voici, un correspondant de mon journal qui écrit aussi de la capitale ce qui suit : " D'après des renseignements que l'on peut regarder comme certains, je crois pouvoir vous assurer que l'opposition emportera un vote de non-confiance contre le ministère par une majorité d'au moins six voix que des circonstances favorables pourraient porter à dix et même davantage, à moins toutefois que les tentatives effrénées de corruption que font les ministres, auprès de plusieurs membres du parlement par l'entremise d'agents que l'on peut toujours désavouer au besoin ne viennent changer la face des choses.

*De Grosmont*.— C'est bien toujours la même histoire, satanchien! nous serons vainqueurs si nous ne sommes pas battus. Serait-il donc vrai que la corruption ait gangrené tout le monde, depuis le simple électeur jusqu'aux plus hauts ministres, au point qu'on ne puisse jamais savoir sur qui compter. Quelle décadence depuis les hommes de l'ancien temps. Qu'en dis-tu mon brave ami Bonsens?

*Bonsens*.— Hélas! Il y a des traîtres dans tous les pays et dans tous les temps, je pense; car les hommes ont toujours été séduits par l'attrait des richesses facilement acquises. Le pouvoir a de grandes séductions et les hommes qui le possèdent longtemps ne tardent pas à s'en servir pour éterniser leur domination. Voilà pourquoi la monarchie absolue et héréditaire est toujours le rêve secret des hommes qui, sous